

Corrigé d'examen d'analyse 1 SMA-SMI
(2019 – 2020 *session normale*).

Abdelkhalek EL AMRANI
Département de mathématiques
Faculté des Sciences Dhar Mahraz .
e-mail: abdelkhalek.elamrani@usmba.ac.ma

28 janvier 2020

0.1 Épreuve d'Analyse 1 : session normale 2019-2020 :

Université Sidi Mohammed Ben Abdellah
Faculté des Sciences Dhar El Mahraz
Département de Mathématiques

Année universitaire 2019-2020
Jeudi 09 Janvier 2020

SMA-SMI/S1, S.N.
Épreuve d'Analyse 1
Durée : 1 h 30 min

N.B. : Aucun document n'est autorisé et tous les résultats doivent être justifiés

Exercice 1 : (Question de cours) Soient $f : E \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$; $a \in \mathbb{R}$ et $l \in \mathbb{R}$.
Montrer que $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = l$ si, et seulement si, pour toute suite (x_n) d'éléments de E convergeant vers a , la suite $(f(x_n))$ tend vers l .

Exercice 2 : On considère $A = \left\{ x + \frac{1}{x} : x \in \mathbb{R}_+^* \right\}$.

1. Montrer que pour tout $x > 0$, $x + \frac{1}{x} \geq 2$.
2. Montrer que A admet une borne inférieure et déterminer $\text{Inf}(A)$.
3. Montrer que A n'est pas majorée.

Exercice 3 :

1. Montrer, en utilisant la densité de \mathbb{Q} et de $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ dans \mathbb{R} , que tout nombre réel est limite d'une suite de nombres rationnels et limite d'une suite de nombres irrationnels.
2. Étudier la continuité de la fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par :

$$f(x) = \begin{cases} -x^2 + x, & \text{si } x \in \mathbb{Q} \\ 1, & \text{si } x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q} \end{cases}.$$

Exercice 4 : On considère la suite (u_n) définie par :
 $u_0 \in \mathbb{R}_+^*$ et $(\forall n \in \mathbb{N}) u_{n+1} = \sqrt{2 + u_n}$.

1. Étudier la nature de la suite (u_n) selon les valeurs de u_0 .
2. On suppose que $u_0 = \sqrt{2}$. Montrer que $(\forall n \in \mathbb{N}) u_n = 2 \cos\left(\frac{\pi}{2^{n+2}}\right)$.

$$(\text{Vérifier que } (\forall t \in \mathbb{R}) \cos(2t) = 2\cos^2(t) - 1).$$

3. En déduire les valeurs de $\cos\left(\frac{\pi}{8}\right)$ et de $\cos\left(\frac{\pi}{16}\right)$.

Exercice 5 : Soient $a \in \mathbb{R}$, $f : \mathbb{R} \setminus \{a\} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction uniformément continue et (x_n) une suite d'éléments de $\mathbb{R} \setminus \{a\}$ convergeant vers a .

1. Montrer que la suite $(f(x_n))_n$ est convergente (utiliser le critère de Cauchy). Notons $l = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n)$.
2. Soit (y_n) une autre suite d'éléments de $\mathbb{R} \setminus \{a\}$ qui tend vers a ; montrer que la suite $(f(y_n))_n$ tend vers l .
3. Montrer que f admet un prolongement par continuité au point a .
4. Montrer que la fonction $f : x \mapsto f(x) = \frac{1}{x^2}$ n'est pas uniformément continue sur \mathbb{R}^* .

Bon courage

0.1.1 Solution :

Exercice 1 : (Question de Cours)

\implies] On suppose que $\lim_{n \rightarrow a} f(x) = l$ et on considère une suite (x_n) d'éléments de E telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = a$. Montrons que $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = l$.

Soit $\varepsilon > 0$, il existe $\eta > 0$ telle que $(\forall x \in E) \quad |x - a| < \eta \implies |f(x) - l| < \varepsilon$.

Et comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = a$, alors pour ce $\eta > 0$, il existe $N \in \mathbb{N}$, tel que :

$(\forall n \in \mathbb{N}) \quad n \geq N \implies |x_n - a| < \eta$. D'où pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a :

$$\begin{aligned} n \geq N &\implies |x_n - a| < \eta \\ &\implies |f(x_n) - l| < \varepsilon. \end{aligned}$$

Donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = l$.

\impliedby] On suppose que pour toute suite (x_n) d'éléments de E convergeant vers a , la suite $(f(x_n))$ tend vers l . Montrons que $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = l$. Par l'absurde, supposons que f n'admet pas l pour limite quand x tend vers a . Alors, il existe $\varepsilon > 0$ tel que :

$$(\forall \eta > 0) \quad (\exists x \in E) : |x - a| < \eta \text{ et } |f(x) - l| \geq \varepsilon.$$

Donc,

$$(\forall n \in \mathbb{N}^*) \quad (\exists x_n \in E) : |x_n - a| < \frac{1}{n} \text{ et } |f(x_n) - l| \geq \varepsilon.$$

Ainsi, il existe une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ d'éléments de E qui converge vers a et la suite $(f(x_n))_{n \in \mathbb{N}^*}$ ne tend pas vers l ce qui est absurde.

Exercice 2 :

1. Soit $x > 0$, alors

$$\begin{aligned} x + \frac{1}{x} - 2 &= \frac{x^2 + 1 + 2x}{x} \\ &= \frac{(x+1)^2}{x} \\ &\geq 0 \quad \text{car } x > 0. \end{aligned}$$

Donc pour tout $x > 0$, $x + \frac{1}{x} \geq 2$.

Autre méthode : $(\forall x > 0) \quad \left(\sqrt{x} - \frac{1}{\sqrt{x}}\right)^2 \geq 0$, d'où $(\forall x > 0) \quad x - 2 + \frac{1}{x} \geq 0$, donc $(\forall x > 0) \quad x + \frac{1}{x} \geq 2$.

2. On a $2 = 1 + \frac{1}{1}$ et $1 \in \mathbb{R}_+$, d'où $2 \in A$ et alors $A \neq \emptyset$. Et d'après la première question A est minorée par 2, donc A admet une borne inférieure.

Inf (A) : Comme 2 est un minorant de A et $2 \in A$, alors $\text{Inf}(A) = 2$.

3. Par l'absurde, supposons que A est majorée, alors :

$$(\exists M > 0) : (\forall a \in A) \quad a \leq M \quad (M > 0 \text{ car } (\forall a \in A) \quad a > 0).$$

D'où $(\exists M > 0) : (\forall x > 0) \quad x + \frac{1}{x} \leq M$, en particulier pour $x = M$, on a : $M + \frac{1}{M} \leq M$ d'où $\frac{1}{M} < 0$ ou encore $1 < 0$ ce qui est absurde.

Exercice 3 :

1. Soit $x \in \mathbb{R}$, alors pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $x < x + \frac{1}{n}$, d'où la densité de \mathbb{Q} et de $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ respectivement dans \mathbb{R} entraîne qu'il existe $r_n \in \mathbb{Q}$ et $i_n \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ tels que

$$\begin{cases} x \leq r_n \leq x + \frac{1}{n} \\ x \leq i_n \leq x + \frac{1}{n} \end{cases}.$$

Ainsi, il existe $(r_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite d'éléments de \mathbb{Q} et $(i_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite d'éléments de $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ telles que

$$(\forall n \in \mathbb{N}^*) \begin{cases} x \leq r_n \leq x + \frac{1}{n} \\ x \leq i_n \leq x + \frac{1}{n} \end{cases}$$

Et par le théorème des gendarmes, x est limite de ces deux suites .

2. Soit $x \in \mathbb{R}$, alors si f est continue en x , $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(r_n) = f(x)$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(i_n) = f(x)$ (d'après l'exercice 1) . Or $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(r_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} -r_n^2 + r_n = -x^2 + x$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(i_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} 1 = 1$ d'où $-x^2 + x = 1$ ou encore $x^2 - x + 1 = 0$, d'où x est solution, dans \mathbb{R} , de l'équation $t^2 - t + 1 = 0$ ce qui est absurde, car cette dernière n'a pas de solution dans \mathbb{R} (son discriminant est strictement négatif : $\Delta = -3$) . Donc f n'est continue en aucun nombre réel .

Exercice 4 :

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = f(u_n)$ où f est la fonction numérique de la variable réelle définie par $f(x) = \sqrt{2+x}$, et on a : $D_f = [-2, +\infty[$ et f est strictement croissante sur D_f et il y continue , alors $f([0, +\infty[) = [\sqrt{2}, +\infty[$ ($\subset [0, +\infty[$), on prend $I = [0, +\infty[$; donc

$$\begin{cases} \bullet f \text{ est continue sur } I \\ \bullet f(I) \subset I \\ \bullet u_0 \in I \\ \bullet (\forall n \in \mathbb{N}) u_{n+1} = f(u_n) \end{cases}$$

Il s'agit donc d'une suite récurrente associée à la fonction croissante f , donc la suite (u_n) est monotone . Par ailleurs, pour tout $x \in I$, on a :

$$\begin{aligned} f(x) - x &= \sqrt{2+x} - x \\ &= \frac{2+x-x^2}{\sqrt{2+x}+x} \end{aligned}$$

Le discriminant de $-x^2+x+2$ est $\Delta = 1+8 = 9$, alors les solutions de $f(x) - x = 0$ dans D_f sont $x_1 = \frac{1+3}{2} = 2$ et $x_2 = \frac{1-3}{2} = -1$ et alors 2 est le seul point fixe de f dans I . Et le signe de $f(x) - x$ sur I est donné dans le tableau suivant :

x	0	2	$+\infty$
$f(x) - x$	+	0	-

- Si $u_0 = 2$, alors $(\forall n \in \mathbb{N}) u_n = 2$, en effet : Pour $n = 0$, $u_0 = 2$.
Soit $n \in \mathbb{N}$, supposons que $u_n = 2$, alors $u_{n+1} = f(u_n) = f(2) = 2$.
Donc, d'après le principe de récurrence, $(\forall n \in \mathbb{N}) u_n = 2$.
La suite (u_n) est donc constante, elle est convergente vers cette constante 2 .
- Si $u_0 \in [0, 2[$, alors : $f(u_0) - u_0 > 0$ ou encore $u_1 > u_0$, donc la suite (u_n) est croissante et $(\forall n \in \mathbb{N}) 0 \leq u_n < 2$; En effet :
Le résultat est vrai pour $n = 0$.
Soit $n \in \mathbb{N}$; supposons que $0 \leq u_n < 2$, alors, $f(0) \leq f(u_n) < f(2)$, car f est croissante sur $[0, +\infty[$ d'où $0 \leq u_{n+1} < 2$ car $f(2) = 2$.
Donc, par le principe de récurrence, $(\forall n \in \mathbb{N}) 0 \leq u_n < 2$.
La suite (u_n) est alors croissante et majorée par 2, elle est donc convergente vers 2 le seul point fixe de f dans I .

- Si $u_0 \in]2, +\infty[$, alors $f(u_0) - u_0 < 0$ ou encore $u_1 < u_0$, donc la suite (u_n) est décroissante et $(\forall n \in \mathbb{N}) 2 < u_n$. En effet :

Le résultat est vrai pour $n = 0$.

Soit $n \in \mathbb{N}$; supposons que $2 < u_n$, alors, $2 < f(u_n)$, car f est croissante sur $[0, +\infty[$ et $f(2) = 2$ d'où $2 < u_{n+1}$.

Donc, par le principe de récurrence, $(\forall n \in \mathbb{N}) 2 < u_n$.

Donc, la suite (u_n) est décroissante et minorée par 2, elle est donc convergente vers 2 l'unique point fixe de f dans I .

2. Soit $t \in \mathbb{R}$, alors

$$\begin{aligned} \cos(2t) &= \cos(t+t) \\ &= \cos(t)\cos(t) - \sin(t)\sin(t) \\ &= \cos^2(t) - \sin^2(t) \\ &= \cos^2(t) - (1 - \cos^2(t)) \\ &= 2\cos^2(t) - 1. \end{aligned}$$

Montrons que $(\forall n \in \mathbb{N}) u_n = 2\cos\left(\frac{\pi}{2^{n+2}}\right)$.

Par récurrence, pour $n = 0$, on a : $2\cos\left(\frac{\pi}{2^{0+2}}\right) = 2\cos\left(\frac{\pi}{4}\right) = 2\frac{\sqrt{2}}{2} = \sqrt{2} = u_0$.

Soit $n \in \mathbb{N}$, supposons que $u_n = 2\cos\left(\frac{\pi}{2^{n+2}}\right)$, alors :

$$\begin{aligned} u_{n+1} &= \sqrt{2 + u_n} \\ &= \sqrt{2 + 2\cos\left(\frac{\pi}{2^{n+2}}\right)} \\ &= \sqrt{2\left(1 + \cos\left(\frac{\pi}{2^{n+2}}\right)\right)} \\ &= \sqrt{2\left(2\cos^2\left(\frac{1}{2}\frac{\pi}{2^{n+2}}\right)\right)} \\ &= \sqrt{4\cos^2\left(\frac{\pi}{2^{n+3}}\right)} \\ &= 2\left|\cos\left(\frac{\pi}{2^{n+3}}\right)\right| \\ &= 2\cos\left(\frac{\pi}{2^{n+3}}\right) \quad \text{car } 0 < \frac{\pi}{2^{n+3}} < \frac{\pi}{2} \implies \cos\left(\frac{\pi}{2^{n+3}}\right) \geq 0 \\ &= 2\cos\left(\frac{\pi}{2^{(n+1)+2}}\right). \end{aligned}$$

Donc, selon le principe de récurrence, $(\forall n \in \mathbb{N}) u_n = 2\cos\left(\frac{\pi}{2^{n+2}}\right)$.

3.

$$\begin{aligned} \cos\left(\frac{\pi}{8}\right) &= \cos\left(\frac{\pi}{2^{1+2}}\right) \\ &= \frac{1}{2} u_1 \quad \text{d'après la question précédente} \\ &= \frac{1}{2} \sqrt{2 + u_0} \\ &= \frac{1}{2} \sqrt{2 + \sqrt{2}}. \end{aligned}$$

$$\text{Donc } \cos\left(\frac{\pi}{8}\right) = \frac{\sqrt{2+\sqrt{2}}}{2}.$$

Et

$$\begin{aligned} \cos\left(\frac{\pi}{16}\right) &= \cos\left(\frac{\pi}{2^{2+2}}\right) \\ &= \frac{1}{2} u_2 \text{ d'après la question précédente} \\ &= \frac{1}{2} \sqrt{2+u_1} \\ &= \frac{1}{2} \sqrt{2+\sqrt{2+\sqrt{2}}}. \end{aligned}$$

$$\text{Donc } \cos\left(\frac{\pi}{16}\right) = \frac{\sqrt{2+\sqrt{2+\sqrt{2}}}}{2}.$$

Exercice 5 :

1. Soit $\varepsilon > 0$, alors il existe $\alpha > 0$ tel que pour tout $(x, y) \in E^2$ on a :
 $0 < |x - y| < \alpha \implies |f(x) - f(y)| < \varepsilon$. Or la suite (x_n) est convergente vers a , alors elle est de Cauchy, d'où pour ce $\alpha > 0$, il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que pour tout $(m, n) \in \mathbb{N}^2$ on a : $(m \geq N \text{ et } n \geq N) \implies |x_n - x_m| < \alpha$.
Donc, pour tout $(m, n) \in \mathbb{N}^2$ on a :

$$\begin{aligned} (m \geq N \text{ et } n \geq N) &\implies |x_n - x_m| < \alpha \\ &\implies |f(x_n) - f(x_m)| < \varepsilon. \end{aligned}$$

Donc $(f(x_n))$ est une suite de Cauchy, et alors elle est convergente.

2. Les deux suites (x_n) et (y_n) , d'éléments de $\mathbb{R} \setminus \{a\}$, convergent vers le même réel a , donc la suite $(x_n - y_n)$ converge vers 0, puis f étant uniformément continue sur $\mathbb{R} \setminus \{a\}$, d'où, d'après notre cours, la suite $(f(x_n) - f(y_n))$ converge vers 0. D'où la suite $(f(y_n) - f(x_n)) + (f(x_n))$ est convergente vers $0 + l$, celle-ci étant égale à $(f(y_n))$, donc la suite $(f(y_n))$ tend vers l .
3. D'après la question 2. on a : pour toute suite (y_n) d'éléments de $\mathbb{R} \setminus \{a\}$ convergeant vers a , la suite $(f(y_n))$ tend vers l . Donc, d'après l'exercice 1.

$$\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \neq a}} f(x) = l,$$

f est donc prolongeable par continuité en a et son prolongement par continuité est l'application numérique h définie sur \mathbb{R} par :

$$h(x) = \begin{cases} f(x) & \text{si } x \in \mathbb{R} \setminus \{a\} \\ l & \text{si } x = a \end{cases}.$$

4. La fonction $f : x \mapsto \frac{1}{x^2}$ est définie sur $\mathbb{R} \setminus \{0\}$; elle n'y est pas uniformément continue, car si non, elle serait prolongeable par continuité en 0 (d'après la question 3 de cette exercice), donc admet une limite finie l en 0, ce qui est en contradiction avec le fait que $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = +\infty$.

□